

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Ici et ailleurs

Santé

LE VIRUS DE LA FAMILLE DU SRAS, LA MYSTÉRIEUSE ÉPIDÉMIE EN CHINE SE PROPAGE



Photo: DR

Pékin au nord, Shanghai à l'est et Shenzhen au sud : la mystérieuse épidémie transmissible entre humains et partie du centre de la Chine, a gagné les métropoles géantes du pays le plus peuplé du monde, totalisant plus de 200 cas, dont trois mortels, selon un dernier bilan communiqué hier. Plus d'un mois après son apparition sur un marché de Wuhan (centre), le virus de la famille du Sras touche désormais trois autres pays d'Asie : Japon, Corée du Sud et Thaïlande. Sortant de son silence, le président Xi Jinping a réclamé que "la propagation de l'épidémie soit résolument enrayerée", alors même que la Chine est entrée, comme chaque année, dans la "plus grande migration humaine", avec le chassé-croisé du Nouvel an chinois. Le pays a dénombré lundi soir exactement 218 cas, dont un dans sa capitale économique, Shanghai, l'une des plus grandes villes du monde (25 millions d'habitants), chez une femme de 56 ans. Le virus a également été détecté en Corée du Sud chez une Chinoise de 35 ans, arrivée dimanche par avion depuis Wuhan.

Opération chirurgicale :

ARRÊTER DE FUMER 4 SEMAINES AVANT

Les personnes qui arrêtent de fumer, même 4 semaines avant une opération chirurgicale, présentent un risque plus faible de complications post-opératoires, selon une étude publiée hier par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Malgré un consensus général sur le fait qu'arrêter de fumer avant une opération peut avoir un impact positif sur la santé du patient, il y a eu jusqu'à présent une certaine controverse sur le bon moment pour arrêter la cigarette, selon l'OMS.

Rassemblés par CM

## A l'école de la mise à jour de la liste indicative du Gabon

UN atelier ouvert hier à l'initiative de l'Unesco en partenariat avec le ministère de la Culture devra, entre autres, se pencher sur le processus d'inscription de l'écosystème et paysage culturel relique de la Lopé-Okanda sur la liste du patrimoine mondial.

Rudy HOMBENET  
Libreville/Gabon

RENFORCER la mise en œuvre de la Convention pour le patrimoine mondial au Gabon, y compris la mise en place d'un comité national du patrimoine mondial: tel est l'objectif principal de l'atelier sur le thème "Mise à jour des biens naturels et mixtes de la liste indicative du Gabon et présentation du dossier de nomination du parc national de l'Ivindo", qui s'est ouvert hier, lundi 20 janvier 2020, à la Maison des Nations unies à Libreville.

En effet, le Gabon compte actuellement un seul bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial: l'Écosystème et paysage culturel relique de Lopé-Okanda. En vue de futures inscriptions sur cette liste du patrimoine mondial, les États parties de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, doivent dresser un inventaire des sites naturels, culturels et mixtes les plus importants situés à l'intérieur de leurs frontières.

C'est une liste indicative constituant un état prévisionnel des biens que l'État-partie peut décider de proposer pour d'éventuelles inscriptions sur ladite liste du patrimoine mondial. C'est tout le mérite de cette rencontre qui se tient pendant une semaine à Libreville.

Les travaux ont été ouverts par le ministre de la Culture et des Arts en charge de ce dossier, Michel Menga M'Essone, en présence du coordonnateur résident du Système des Nations unies au Gabon Stephen Jackson et du Représentant de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) au Gabon, Vincenzo Fazzino. Ainsi le projet consiste à identifier et documenter les biens naturels et mixtes ayant une Valeur universelle exceptionnelle (VUE), en assurant la consultation et



Photo: DR

Les autorités en charge du dossier, échangeant lors de la cérémonie d'ouverture de l'atelier sur le patrimoine mondial hier à Libreville.

l'implication de toutes les parties prenantes concernées, notamment les communautés locales. Il s'agira aussi de réfléchir sur les processus d'inscription des biens

sur la liste du patrimoine mondial, de renforcer les capacités des professionnels du patrimoine sur les mécanismes d'actualisation des listes indicatives.

Les experts devront enfin revisiter le processus d'inscription de l'écosystème et paysage culturel relique de Lopé-Okanda sur la Liste du patrimoine mondial.

## Santé : la ressource humaine au cœur des stratégies

S.A.M.  
Libreville/Gabon

L'atelier sur l'élaboration de la stratégie de développement des ressources humaines du ministère de la Santé a débuté hier, au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL). Il a pour objectif de mettre en place un partenariat entre tous les acteurs du secteur de la santé (Direction centrale des ressources humaines du ministère de la Santé, ministère de l'Économie, la Fonction publique, l'Enseignement supérieur, la Défense, l'OMS, etc.) impliqués dans l'élaboration et la mise en œuvre du Plan national de développement des ressources humaines. Pour mémoire, le Gabon s'est engagé dans la mise en œuvre de la stratégie mondiale sur les ressources humaines pour la santé à l'horizon 2030.

Le Plan stratégique de développement des ressources humaines du ministère de la Santé a été conçu pour répondre à cet engagement.

Le Plan d'actions proposé pour 2020-2030 se fonde sur les constats et orientations du Plan national de développement sanitaire (PNDS) 2017-2021, de la politique des ressources humaines en santé, de l'enquête sur les ressources humaines en santé et sur les résultats des travaux et recommandations réalisées dans le cadre du Projet d'appui au secteur santé (PASS) II, et du plan d'actions de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour le développement des ressources humaines du ministère de la Santé. Pour Max Limoukou, le responsable de ce département ministériel, la qualité du personnel est une donnée importante. "Nous



Photo: Wilfried MBINAH

Les sages-femmes : un pan des ressources humaines du secteur de la Santé concerné par l'atelier.

devons travailler sur la formation de la ressource humaine, comme travailler sur les besoins des CHU en termes de spécialistes dans différents domaines", avait-il déjà indiqué en septembre dernier. Cet atelier, qui va répondre à cette problématique et auquel une trentaine de personnes participe, prend fin le vendredi 24 janvier prochain.